

David Linx

Brel

Plus qu'une voix et une écriture, Brel était un corps, un rythme. Son art tenait autant de la chanson que du théâtre, de l'engagement total au service de l'interprétation. Littéralement, Brel est donc impossible à reprendre. En collant aux textes sans jamais les surjouer, en misant sur le swing éclatant du Brussels Jazz Orchestra plutôt que sur les eaux fortes à la Callot qui firent d'*Amsterdam* ou *Ces gens-là* des monuments de noirceur saisie à vif, [David Linx](#) y arrive pourtant. Déterritorialisant Brel moins de ce plat pays dont il est aussi originaire que de son legs redouté, il le revitalise, le ranime, le bouscule aussi, le fait tanguer sans jamais l'outrager. Et c'est sans doute le meilleur hommage qu'on pouvait lui rendre. A paraître le 10 juin, et à retrouver en concert le 26, à l'occasion du [Paris Jazz Festival](#).